

Lettre aux amis 2025

Présence

MISSIONNAIRES D'AFRIQUE



Pères Blancs | Soeurs Blanches

Impressum

Rédaction :



P. Jean-Marie Gabioud



P. Claude Maillard



P. Josef Buholzer



Sr Bibiane Cattin

Rédacteur responsable : P. Raphaël Deillon

Crédit photos : Archives des Missionnaires d'Afrique

Couverture : Ronen Zvulun

Imprimerie : CRIC PRINT, Marly (*papier recyclé*)

Coordonnées :

Les Pères Blancs - Africanum

Rte de la Vignettaz 57 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 424 19 77

E-mail : mafr.secr@africanum.ch

Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches)

Chemin des Kybourg 20 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 488 31 31

E-mail : smnda.fribourg@gmail.com

Les Pères Blancs - Missionnaires d'Afrique

Rte de l'Eglise 2 | CH-3968 Veyras

Tél. 027 451 20 70

www.africanum.ch

www.mafrome.org

www.soeurs-blanches.cef.fr

Editorial

Espérer contre toute espérance Il redonne l'espoir aux muets



— P. Josef Buholzer

• **Sur les ondes :** Des millions de gens vivent sous les ruines de leurs maisons ! Traumatisés, ils hurlent leur souffrance. Ils n'ont plus les mots pour le crier. C'est loin de chez nous – Ukraine, Gaza, Soudan, Mali... Mais l'image d'enfants traumatisés par la violence nous bouleversent et interrogent notre foi de chrétiens. Que faire ?

• **Sur l'autre rive :** Jésus a entendu parler de gens qui souffrent terriblement. Ils habitent les cimetières. Ne trouvant plus de mots pour le dire, ils hurlent. C'est loin mais Jésus traverse le lac et va sur l'autre rive chez les Geraséniens qu'on dit 'païens'. Et voilà qu'un homme sort du cimetière, hurlant, terrifiant. *'Un possédé'!*.... Le Christ s'approche, le guérit, le libère. Guéri, cet homme veut le suivre. Mais Jésus lui dit : « *Va chez les tiens annoncer ce que le Seigneur a fait pour toi...* » Ce n'est plus un monstre mais un homme témoin de l'amour qu'il a reçu (*restauré dans sa dignité*).

Cette édition de « **Présence** » veut vous donner des témoignages pour crier que ***l'espérance des chrétiens peut vaincre la violence***

Mgr Pierre Claverie, tué en Algérie en 1996 nous rappelle que « *la place des chrétiens est là où l'humanité est brisée, où des groupes humains sont exclus... Si nous n'y sommes pas présents, nous ne sommes plus chrétiens* ». Notre confrère allemand, Hans-Joachim, libéré après plus d'un an dans le désert malien revient sur sa vie d'otage : « *J'ai médité sur le passage de la Bible où Joseph est vendu par ses frères: 'Le mal que vous m'avez fait, Dieu l'a changé en bien'*. »

Sœur Theopista, Missionnaire N. D. d'Afrique, psychologue, accompagne un groupe de femmes. Douées pour la broderie, elles confectionnent et vendent leurs ouvrages pour soutenir leurs familles. Sœur Theopista : « *Elles ont toutes besoin de réconfort, traumatisées qu'elles sont encore par les sévices de la guerre.* »

• **Et nous :** Osons porter notre regard au-delà de nos montagnes. Nos confrères et nos sœurs en zones de guerre, de violence, de misère sont artisans d'espérance, et de paix.

P. Josef Buholzer, Délégué provincial

360 jours de désert ...



— Hans Joachim Lohre en visite à l'Africanum, Fribourg

Hans-Joachim Lohre est un Père Blanc allemand, missionnaire au Mali. On l'appelle affectueusement Ha-Jo.

Un matin de novembre 2022 il est pris en otage par un groupe terroriste.

Contrairement à ses deux confrères, Paul et Melchior, kidnappés au Nigéria un an après, frisant la mort puis relâchés, lui, n'a jamais été maltraité. Mais il a passé 360 jours au désert.

« Quand vous ignorez la suite, mieux vaut ne pas faire de bruit pour faciliter les recherches. »

Tout s'est passé très rapidement

Ce 19 novembre 2022, ses confrères étaient partis en pèlerinage et Ha-Jo était resté pour la messe du dimanche.

Il était sur le point de partir en voiture vers un village proche. Soudain, une Mercedes s'arrête. Trois hommes en sortent :

« Mon Père vous êtes en état d'arrestation ! ».

En quelques secondes il est menotté et bâillonné.

« Les djihadistes ! », se dit-il.

« Dans ma pensée j'en avais pour 6 ans maximum, puis m'est revenu en tête la parole d'un rescapé de la Shoah : "Ont survécu, non pas ceux qui ont haï mais ceux qui ont su donner un sens à ce non-sens." »

Un temps sabbatique.

Pour donner un sens à sa vie dans le désert, il la prend alors comme un temps sabbatique. *« J'ai commencé à méditer sur le passage de l'Ancien Testament où Joseph est vendu par ses frères : "Le mal que vous m'avez fait, Dieu l'a changé en bien." »* Il laissait derrière lui le Centre de formation au dialogue islamo-chrétien où il travaillait.

« Je me rendais compte que j'étais plus utile au dialogue de loin que présent physiquement grâce aux prières des autres. » Par leur soutien, chrétiens, comme musulmans l'ont fortement aidé à vivre cet isolement. Il a mis sa libération dans les mains de Dieu.

Sous le signe du Christ Roi.

Avec lui ni bréviaire ni chapelet, tout avait été brûlé. On lui demande d'enlever tous ses vêtements et ils lui remettent un T-shirt où il est écrit : *« I love my king », « J'aime mon roi ».*

Il prie pour être relâché le jour du Christ Roi.

« Pourquoi prenez-vous un prêtre qui prie ? » demande-t-il.

« - Parce que tu ne pries pas comme nous et que tu dis que Jésus est le fils de Dieu. »

Ils s'étonnent pourtant qu'Ha-Jo sache le Coran, connaisse l'islam et ne se convertisse pas.

« Ils avaient un aplomb missionnaire qu'on aurait pu leur envier... », se disait-il. « Quant à moi, je tentais de reconstituer par cœur les prières des psaumes »



— Otage dans le désert

et de la messe. Je priais pour toutes les personnes que j'aimais et avec qui j'avais travaillé. À la Saint-Antoine je priais pour les Antoine... »

Il apprendra plus tard que c'est parce qu'il était Allemand qu'il avait été arrêté. Il y avait en effet une garnison allemande à Gao que les djihadistes voulaient voir quitter le Mali. Pour qu'on ne voie pas qu'il était blanc, ils l'avaient affublé d'un chèche et de gants ... Ils changeaient fréquemment de lieux. Leurs voitures étaient criblées de balles et les crevaisons étaient fréquentes. Parfois des jeunes de 18 à 20 ans l'emmenaient à l'arrière d'une moto tout en écoutant des chants religieux musulmans. Ces jeunes se comportaient raisonnablement envers lui et lui donnaient des fruits, des boissons fraîches. Ses repas étaient à base de riz et de viande de chèvre. Il n'a jamais manqué de nourriture et a toujours été traité avec respect. Mais l'hiver au désert est rude.

Missionnaire jusqu'au bout

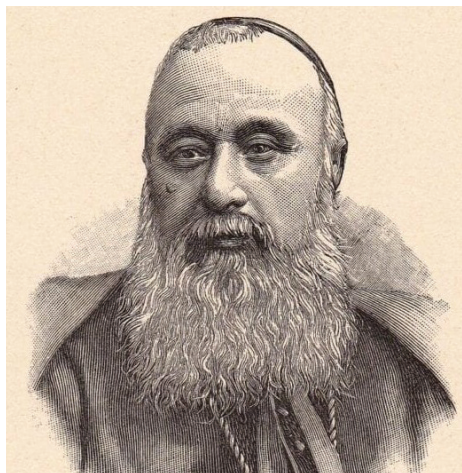
On lui avait même prêté une petite radio. Il réussissait à recevoir des nouvelles de l'extérieur. C'est ainsi que le 24 décembre au soir il a pu entendre sur Radio Vatican qu'on priait pour sa libération. Il a également entendu sur Radio Maria, la prière composée par les Pères Blancs pour sa délivrance. Immense joie ! Il se sentait prêt à vivre cette « *mission qu'il n'avait pas choisie* » comme disait la prière. Il est resté missionnaire jusqu'au bout. Quand il faisait le signe de la croix, il expliquait à ses ravisseurs : « *Vous, vous priez comme ça, moi, c'est comme ça !* »

A Noël, il a demandé si deux autres otages pouvaient venir prier avec lui. Il a ainsi pu passer Noël et prier avec deux autres.

Le 26 novembre 2023 il est libéré, c'était le jour du Christ Roi ! Merveilleux clin d'œil du Seigneur qui lui fait dire la parole de Jésus : *'Pourquoi as-tu douté, homme de peu de foi !?'* »

Le charisme de Lavigerie

Instrument de choix devant les défis actuels



— Charles Martial Lavigerie

Nous fêtons cette année le bicentenaire de la naissance de Charles Martial Lavigerie, fondateur des Missionnaires d'Afrique et des Sœurs de Notre Dame d'Afrique. Ses congrégations marquent son anniversaire de diverses manières, en reconnaissance de ce qu'il leur a transmis, et avec la volonté de ne pas le laisser dormir dans le passé.

Lavigerie s'est écrié lors d'une conférence donnée à Rome en 1888 : *«l'esclavage, tel qu'il est pratiqué en Afrique, n'est pas seulement contraire à l'évangile, il est contraire au droit naturel. Il implique toute l'humanité. C'est pourquoi je fais appel à tout le monde, sans distinction de nationalité, de parti politique ou de croyance religieuse. Je ne m'adresse pas simplement à la foi, mais à la justice, au respect, à l'amour de la liberté.»*

Ce jour-là, il s'adressait au cœur de ses auditeurs,

comme c'est encore le cas aujourd'hui. En effet, devant un phénomène qui reste une plaie pour l'humanité et une honte pour toute personne, il fait appel encore aux valeurs les plus nobles de l'être humain : *« Je suis homme, rien de ce qui est humain ne m'est étranger. Je suis homme, l'injustice révolte mon cœur. Je suis homme, l'oppression indigne ma nature... Je suis homme, et ce que je voudrais que l'on fit pour me rendre la liberté, l'honneur, les liens sacrés de la famille, je veux le faire pour rendre aux fils et filles de cette race malheureuse la famille, l'honneur, la liberté. »* (Térence, 2ème siècle av. J.C.)

Qui est cet homme avec un si prodigieux désir ? Né le 31 octobre 1825 dans la famille de Laure-Louise et Léon Philippe Lavigerie qui habitent Bayonne, c'est avec Marianne et Jeannette, ses deux mamans catéchistes, qu'il découvre la foi et le service sacerdotal. Devant son intérêt et sa nature hyperactive, elles innovent et n'hésitent pas à pratiquer des jeux de rôles. C'est ainsi qu'elles deviennent tour à tour des pénitentes devant le grillage d'une raquette de tennis, ou des premières communiantes devant un mini-autel.

Serait-ce le souvenir de ces moments qui a poussé Lavigerie, ordonné prêtre en 1849 à Paris, à choisir l'école catéchétique d'Edesse, une ville de Syrie du 3^{ème} siècle, pour un sujet de doctorat en histoire de l'Eglise ? Ce qui est plus certain, c'est que, devenu Archevêque d'Alger en 1867, il s'est inspiré de cette étude pour ses instructions aux missionnaires qui portaient en caravane vers l'Afrique centrale. Les quatre années de catéchuménat demandées avant le baptême donnaient



— La traite des esclaves, une plaie odieuse au XIXe. Mohammedi Wasia. Musée historique. La Réunion

le temps aux candidats de s'approprier le message et de se décider en connaissance de cause. Elles donnaient aussi une assise solide à la communauté chrétienne naissante.

Les quatre ans demandés au candidat avant le baptême montrent aussi le respect que le missionnaire témoigne à sa liberté de choix. En Algérie et dans une société à 99% musulmane, le nouvel évêque avait déjà démontré ce *même respect de l'autre* en interdisant les baptêmes, sauf en de rares exceptions.

Selon Lavigerie, en quoi consiste donc le service missionnaire sinon à « se faire tout à tous », à la manière de saint Paul, en accueillant positivement les valeurs d'autrui, en étant solidaire, de manière empathique, spécialement dans les moments de crises et de difficultés. Mission impossible, souligne-t-il, sans la prière et la grâce

obtenue auprès du maître de la moisson.

Informé de première main par les missionnaires, Lavigerie savait que le trafic des humains détruit les personnes. Ce trafic sape aussi la crédibilité du message évangélique, bonne nouvelle pour tous et chacun. Lavigerie veut guérir cette plaie odieuse lors d'une campagne anti-esclavagiste demandée par le Pape Léon XIII en 1888. Il invite les missionnaires à faire de même, en particulier par le rachat des victimes et leur formation.

« *Il faut être fou pour Jésus* » aimait dire Lavigerie à ses missionnaires. Cette folie s'est incarnée dans une vie donnée.

P. Jean-Pierre Roth

Les colombes de la Paix

Douze femmes réfugiées au Kenya



— Atelier de promotion féminine, Nairobi

Un groupe de douze femmes accompagnées par la Sœur ougandaise Theopista, Sr de ND d'Afrique, infirmière et psychologue et par une assistante sociale, travaillent ensemble pour subvenir aux besoins de leur famille.

Dépasser les traumatismes

Douées en broderie-main, elles confectionnent et vendent : couvre-lits, chemises décorées, sets de table etc. Celles qui sont douées en perlage et crochet enseignent à des jeunes filles l'art des vêtements décorés à la main.

Ces femmes sont mères de familles, la plupart veuves. Certaines sont séropositives suite à des viols subis pendant des conflits. Elles vivent avec leurs enfants au camp de réfugiés de Kayole près

d'Embakasi (quartier de Nairobi dévasté par une explosion de gaz en février 2024).

Pour assurer un avenir à leurs enfants, ces mères font de petits travaux : lavage, vente de savons ou de légumes. Le loyer, la nourriture, les frais scolaires et les factures d'hôpital sont si lourdes que beaucoup ne peuvent s'offrir qu'un repas par jour. Leurs enfants sont parfois chassés de l'école ; les filles se marient tôt et deviennent mères adolescentes. Des garçons se laissent attirés par des toxicomanes.

Création du groupe

Ces douze femmes ont voulu prouver qu'ensemble elles peuvent changer leur situation. Dans ce but, elles ont formé un groupe d'entraide appelé « *Les Colombes de la Paix* ». Elles se réunissent trois fois par semaine pour des travaux de broderie et de perles. Elles débattent également de questions familiales. Elles reçoivent des conseils pour dépasser les traumatismes qu'elles ont subis pendant la guerre. Sr Theopista a contacté l'administration du camp pour soutenir l'action de ce groupe. Le soutien accordé n'étant qu'un petit montant, elle cherche maintenant des sympathisants pour soutenir ce projet. Leur initiative pourrait en outre servir d'exemple à d'autres.

Sœur Theopista, Notre-Dame d'Afrique, Nairobi

Avant tout la dignité, la paix et la justice !



— «Chaque geste compte», Campagne de Carême 2024

La violence dans nos sociétés peut nous décourager. Mais il faut à tout prix résister à l'envie de s'abandonner au désespoir.

Trois réponses sont possibles pour **sauvegarder la dignité de la personne**.

Le premier devoir incombe aux responsables gouvernementaux et aux élus qui doivent avant tout assurer un État de droit, en accordant la priorité à la sécurité des populations vulnérables. Ce devoir s'étend sur un vaste éventail de sujets : une gouvernance capable de lutter contre l'inégalité socio-économique, le chômage, la discrimination, la marginalisation.

Le deuxième niveau de responsabilité incombe aux chefs traditionnels et religieux. Ils sont appelés à modérer les opinions radicales et l'extrémisme religieux au sein de leurs communautés publiques et religieuses. Ce sont eux les gardiens du patrimoine et des traditions sacrées de ces communautés et c'est à eux de promouvoir l'éducation à la non-violence et à une véritable culture de la paix.

Les initiatives interreligieuses peuvent largement collaborer à consolider la paix car elles favorisent le dialogue, la tolérance et la coexistence pacifique entre les groupes ethniques et les traditions religieuses. Là où il y a des conflits, **des initiatives de justice réparatrice** sont indispensables si l'on veut restaurer les liens brisés au sein de la communauté. Il faut enfin favoriser la compréhension mutuelle afin de réintégrer dans la société les auteurs de trouble.

La troisième étape implique une implication personnelle. Le président américain **John F. Kennedy** déclarait un jour : *«Une seule personne peut faire la différence, et tout le monde devrait essayer»*. **Chaque geste compte !** Le thème de l'Action Carême 2024 donne le ton aux messagers de l'Évangile que nous sommes dans ce monde qui a tant besoin de paix et de réconciliation.

L'appel à être des artisans de paix n'est pas facultatif, il **fait partie du message évangélique**. Heureux sommes-nous si nous savons répondre à cet appel.

P. Barthélemy Bazemo, M.Afr.

Le Frère Henri Renevey a marqué son 100e anniversaire



— Sylvie Bonvin-Sansonnens, Conseillère d'Etat et Thierry Steiert, syndic de Fribourg présentent les vœux au centenaire

Le 26 juin 2024, à l'Institut de santé pour les religieux(es) de Fribourg (ISRF), le Frère Henri a fêté 100 ans. A cette occasion il a reçu les félicitations de la conseillère d'Etat Mme Sylvie Bonvin-Sansonnens et du syndic de Fribourg M. Thierry Steiert pour ses 50 ans d'engagement en terre d'Afrique, au Malawi et en Zambie.

« Derrière le constructeur que je suis, il y a avant tout un missionnaire qui cherche à faire connaître Dieu par son travail, l'exemple et le contact avec les gens ordinaires » a déclaré le Frère Henri.



Puisse la longue fidélité du Frère Henri susciter de nouveaux engagements au service du Royaume de Dieu. Ses frères, sa famille et ses amis sont fiers de lui !

Un livre d'actualité :

« *Pour que la vie l'emporte !* »

Ecrit en 2016, ce livre vous partage mon expérience de vie missionnaire. Plus particulièrement les dix dernières années où j'ai travaillé au Congo RDC auprès de femmes traumatisées par la guerre parce que victimes de viol.

Les médias parlent peu de ces terribles drames. En lisant ces lignes, vous verrez avec moi que la vie peut l'emporter...



Lorsque j'ai écrit ce livre sur mon expérience en Afrique, mon objectif était de rejoindre les personnes ayant vécu un traumatisme causé par la violence.

Je voulais, qu'en me lisant, la personne encore traumatisée par un viol, puisse retrouver l'espoir grâce à l'exemple des femmes dont je décris le parcours de guérison. Qu'elles puissent toutes se remettre debout, relever la tête, reprendre confiance en elles.

Je suis persuadée qu'une personne blessée a en elle les forces nécessaires pour reprendre sa vie en mains et la redynamiser en s'ouvrant à elle, aux autres, au Tout-Autre, à ses valeurs.

Bibiane Cattin, smnda



« *Pour que la vie l'emporte* »,
Carte blanche, 2016, 136 p. 25.- Frs.

Disponible chez son autrice :
Bibiane Cattin, Chemin des Kybourg 20,
1700 Fribourg
Courriel : cattinbibiane@yahoo.fr.
Tél. 026 488 31 74.

Projet 2025-01 : Aide aux « Colombes de la paix. »



Le groupe de femmes, qui s'est donné le nom de « Colombes de la paix » lutte pour subvenir au bien-être de leurs familles (nourriture, frais scolaires, assurance maladie).

Ce groupe est aidé par l'organisation **TUSA** (pour *TUSHIRIKIANE* en Swahili, càd *Unissons-nous*) une organisation qui soutient les réfugiés des régions des Grands Lacs dans les camps d'Embakasi aux périphéries de Nairobi. Cette organisation n'a comme seul revenu que des dons d'amis, dont certains sont d'anciens réfugiés. Au fil des jours, les donateurs se lassent, confrontés à d'autres défis. Ses fonds diminuant, l'organisation encourage ses membres à s'autofinancer. Mais pour ces femmes, développer leurs propres moyens de subsistance est un grand défi.

Elles ont donc besoin d'un coup de pouce.

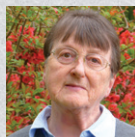
Le but de notre projet est de faire un don à ce groupe de femmes, afin que chacune soit rémunérée pour son travail. Cela leur permettra d'améliorer leur quotidien et celui de leurs familles.

Par exemple, **Dativa**, veuve avec 4 enfants a un marché mais, vu ses responsabilités, elle finit par utiliser son capital. Avec notre soutien, elle pourra épargner et développer son marché.

Espérance, tailleurse, veuve avec 2 filles, vend des chaussures. Avec notre soutien, elle pourra vendre chemises et robes. **Chantal**, 6 enfants et 4 orphelins recueillis, cuisine dans la rue. Votre soutien l'aidera.

C'est avec espoir que nous présentons ce projet d'aide aux « Colombes de la Paix ».

Répondante du projet:



Sr Bibiane Cattin
Chemin des Kybourg 20, 1700 Fribourg

Remerciements:

Le projet de l'Edition 2024 a reçu la somme de CHF 10'080.- Les Sœurs Blanches disent un tout grand merci aux bienfaitrices et bienfaiteurs.

Projet 2025-02: Foyer des enfants « Sainte Marie » KEDESTI MARIAM SEGENAT ADIGRAT – Ethiopie



bénéficiaire est agréé par le Bureau des Affaires Sociales d'Adigrat.

Etant donné la crise humanitaire actuelle au Tigré, le Frère Clayb, responsable du Foyer, organise aussi un programme d'aide alimentaire pour les voisins les plus démunis. Ce programme vise à fournir régulièrement cinquante kilos de farine de blé à huitante familles. Jusqu'ici, le foyer a distribué plus de vingt tonnes de farine. Huile de cuisson, savons, couvertures, sandales, et autres objets de première nécessité sont aussi distribués à des personnes en situation de précarité.

Le projet du Foyer Sainte Marie de la jeunesse a commencé en 2003 avec nos étudiants.

En se rendant au Séminaire diocésain, ils ont rencontré des jeunes scolarisés qui dormaient dans la rue, faute de soutien. Nos candidats se sont alors impliqués pour les encourager lors d'une rencontre hebdomadaire. Cet accompagnement a pris de l'importance quand notre communauté locale, aidée par des bienfaiteurs acheta une maison. Depuis lors, de nombreux jeunes ont été accueillis et soutenus dans la réalisation de leur rêve professionnel et familial.

Le Foyer Sainte Marie continue aujourd'hui encore à promouvoir l'éducation des enfants vulnérables jusqu'à l'âge adulte. Il offre un cadre propice à un apprentissage et à un développement personnel holistique. Les résidents reçoivent repas réguliers, vêtements, et attention scolaire. Le centre dispose de travailleurs sociaux professionnels qui suivent l'évolution de chaque enfant. Il peut accueillir jusqu'à soixante jeunes. Chaque



Père Gazena, Délégué de la Section Ethiopie des Missionnaires d'Afrique

Antenne en Suisse:



Père Jean-Pierre Roth,
Rte de l'Eglise 2, 3968 Veyras

Remerciements:

Le projet de l'Edition 2024 pour le soutien à la Catéchèse à Bukavu (RDC) a reçu la somme de 9'277.- CHF. Nos remerciements aux bienfaitrices et bienfaiteurs.

Pères Blancs – Soeurs Blanches

Oui, je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Institut Lavigerie, reconnu d'utilité publique par l'Etat de Fribourg.
Une attestation de don sera envoyée sur demande pour déduction fiscale.

Projets de l'année 2025



No. 2025 – 01:

Formation des mamans «Colombes de la Paix» à Nairobi

Sr Bibiane Cattin



No. 2025 – 02:

Foyer Sainte Marie de la jeunesse en Ethiopie

Père Jean-Pierre Roth

Pour un virement bancaire, voici nos coordonnées
IBAN : CH16 0076 8011 0041 7400 5

Pour soutenir un des projets ci-dessus, veuillez cocher le N° du projet désiré, découper la page et l'envoyer à notre adresse :
Africanum, Route de la Vignettaz 57, 1700 Fribourg



— Communauté des Missionnaires d'Afrique, Fribourg

Chère lectrice, cher lecteur,

Si vous souhaitez recevoir la « Lettre aux Amis – Brief an unsere Freunde » sous forme numérique, veuillez nous signaler votre adresse e-mail.

La prochaine « Lettre aux Amis » vous sera alors envoyée directement sur votre ordinateur en format usuel PDF.

C'est un coup de pouce pour économiser papier et frais d'expédition.

Un petit geste écologique aussi ! Merci pour votre appui !

La Rédaction

.....✂.....A découper et insérer dans une enveloppe à notre adresse

Oui, je souhaite recevoir la *Lettre aux Amis* 2025 par courrier électronique

Signature _____

Adresse postale : Nom, prénom _____

Rue _____ N° postal _____ Localité _____

Mon adresse e-mail _____ @ _____

• A envoyer soit à notre adresse postale : Pères Blancs, Africanum, Route de la Vignettaz 57, 1700 Fribourg

• Vous pouvez aussi envoyer votre réponse avec votre adresse e-mail sur celle de l'Africanum, Fribourg : office@africanum.ch

Cette adresse ne sera pas transmise à des tiers.



Photo: « Que la Paix et l'harmonie soient notre manière de vivre ».
Saint Augustin, évêque d'Hippone, Algérie (354-430)

Retrouvez-nous sur le nouveau site
www.africanum.ch

Publications | Pères Blancs, Africanum, 1700 Fribourg
Contact: office@africanum.ch